



## Rapport de la mission AFPS d'évaluation de la résistance populaire (24/09-7/10 2013)

*A l'automne 2013, une délégation du groupe national résistance populaire de l'AFPS, composée d'Erik Laloy, François-Xavier Gilles et Christine Jorelle a passé deux semaines en Palestine occupée pour mettre à jour la connaissance de la résistance populaire à l'automne 2013.*

*Ce rapport (avril 2014) a été réalisé à partir des rapports de FXG (octobre 2013) et d'EL (novembre 2013) ainsi que des remarques formulées par écrit à leur lecture par CJ. On trouvera en annexe l'essentiel des huit interviews réalisées au cours de cette mission.*

\*\*\*\*\*

Démarrée en 2003, la résistance populaire a pris la forme principale de manifestations hebdomadaires contre l'occupation, le mur et l'annexion de terres au profit des colonies, laquelle s'est développée jusqu'en 2011 ; en 2013 cette forme de résistance populaire en Palestine occupée s'essouffle. Ses responsables expérimentent, depuis janvier 2013 en particulier de nouvelles formes d'action.

### **La résistance populaire traverse une phase difficile**

- Les comités populaires actifs ne sont pas 60 comme l'a affirmé Mustapha Barghouti à la conférence de Bil'in le 2 10 2013 . Ils ne sont plus 30 comme il y a deux ans. Au 25 09 nous a précisé un membre d'un comité de coordination ils étaient une quinzaine : Kafr Qaddoum, Nabi Saleh, Bil'in, Nil'in, Al Ma'sara, Beit Ommar, Hebron old city ; Abou Dis/Azarya, Burin, Iraq Burin, Al Walaja, Aida camp, South Hebron Hills, Sebastya). Auxquels il convient d'ajouter Silwan à Jérusalem-Est. La réalité de ceux de South Hebron Hills et Sebastya au nord de Naplouse est problématique. Celui de Sheikh Jarrah s'est effondré.
- Essoufflement des manifestations hebdomadaires. Celles auxquelles nous avons pu assister (Bil'in, Kafr Qaddum, Al Masara, Sheikh Jarrah) ne mobilisent plus. Internationaux compris, de 20 à 30 manifestants à Al Masara et Bil'in, 70 maximum à Kafr Qaddum, 30 (dont une majorité d'Israéliens) à Sheikh Jarrah. Excepté à Silwan et Kafr Qaddoum, le nombre des Palestiniens manifestant s'est considérablement étiolé. Il en est de même pour le nombre des Israéliens (excepté à Sheikh Jarrah) : un, peut-être deux à Al Ma'sara comme à Kafr Qaddoum lorsque nous y étions... L'affirmation de l'importance des trois composantes (Palestiniens, Israéliens, Internationaux) est malmenée : on constate (à Silwan, à Kafr Qaddoum en particulier) la secondarisation du rôle des Israéliens et des Internationaux. A plusieurs reprises l'effondrement de Sheikh Jarrah nous a été expliqué comme résultant du rôle trop important qui y fut laissé aux militants israéliens.
- La conférence de Bil'in n'a accueilli en octobre 2013 qu'un nombre réduit de participants, à peine plus d'une centaine le premier jour lors des interventions des

## Rapport de la mission AFPS d'évaluation de la résistance populaire (24/09-7/10 2013)

responsables politiques. Nabil Shaath, ancien ministre des affaires étrangères, membre du Fatah, présent à la tribune, le déplorait au début de son intervention. Les témoignages et expériences des différents villages palestiniens résistants n'ont pas été abordés, au contraire des années précédentes. A cette conférence plusieurs Palestiniens ont regretté que si des leaders politiques participaient à des manifestations, on n'y voyait aucun militant des partis politiques. Il y eut un moment significatif et dramatique : celui où, après les diverses interventions tressant des lauriers à la résistance, la parole fut donnée aux assistants : aucune réponse, en particulier de l'ancien ministre, aux interpellations sur la faiblesse de la résistance, sur la distance entre les discours et la réalité sur le terrain, sur la situation dans la vallée du Jourdain évoquée avec révolte et émotion... Des quatre ateliers prévus l'après-midi, deux seulement ont eu lieu, le premier, de loin le plus nombreux, ayant regroupé tous les internationaux.

### Les causes de l'essoufflement sont multiples :

- Lassitude devant la répétition des mêmes manifestations attendues par l'armée israélienne sans résultat majeur.
- Certaines superficies de terres ont été récupérées au terme d'actions en justice sur fonds d'un rapport de force instauré par les manifestations.
- Risque d'arrestation ou de ré-arrestation qui entraîne l'absence de ressources pour la famille.
- Interdiction de manifester après sortie de prison.
- Coût des amendes et cautions.
- Clivages politiques, clivages organisationnels.
- Absence de mobilisation par les partis, le Fatah en premier lieu, clé de l'extension du mouvement dans les grandes villes (cf la mobilisation avant l'admission à l'ONU).
- Cessation de soutien financier du gouvernement ou de l'Autorité palestinienne depuis l'automne 2010.
- Insuffisance de la médiatisation des opérations menées
- ...

### Deux zones de résistance populaire à différencier

- Les comités actifs sont concentrés dans une zone ayant Ramallah pour centre et allant de Beit Ommar à Nabi Saleh. Proches des lieux de décisions, assez aisés à rejoindre, trouvant des soutiens financiers, Bil'in, Ni'lin, Al Masara, Beit Ommar, Nabi Saleh, Kafr Quaddum, Silwan bénéficient d'un soutien international avéré.
- Dans le Nord (Naplouse, Jénine), l'Est (Vallée du Jourdain), le Sud (South



## Rapport de la mission AFPS d'évaluation de la résistance populaire (24/09-7/10 2013)

Hebron Hills), les hommes ou femmes résistant semblent bien seuls, alors que l'occupant ne cesse de s'y approprier des terres, de les déclarer zones militaires, d'y expulser, d'y détruire des maisons, d'y confisquer les ressources. Zones plus éloignées de Ramallah, beaucoup plus difficiles d'accès, les comités populaires y étant embryonnaires ou absents, l'appui de comités plus étoffés y est essentiel pour des actions de résistance, comme au sud d'Hébron par exemple (coopération avec le Beit Ommar Popular Movement). Absence de moyens ; pas ou très peu de soutien international. Au sud des villages entourant Yatta, sur des collines désertiques, les Palestiniens vivent souvent sous la tente, dans des grottes ou dans des baraquements recouverts de tôle ondulée.

- Pas de résistance populaire à notre connaissance dans les villages pris entre la Ligne Verte et le Mur.

### Au niveau des villages

- Parfois, on y trouve deux comités relevant chacun d'un organisme de coordination différent (ex Beit Ommar).
- La plupart des membres des comités populaires rencontrés se définissent comme membres ou sympathisants du Fatah. Nous n'en avons vu aucun se revendiquant du Hamas. Il en existe sûrement, bien que beaucoup de leaders soient sous les verrous israéliens. Nous n'avons pas rencontré de membres des comités populaires des camps de réfugiés (19 en Cisjordanie) où la résistance populaire se revendique souvent du Jihad islamique et du Fplp.
- Le conseil municipal est souvent partenaire.
- Certains organismes tentent de se rapprocher<sup>1</sup>.
- Les militants nous sont fréquemment apparus comme peu entourés par les habitants dans leur village. La notion de comité populaire est souvent un souhait plus qu'une réalité.

### Une condition pour une résistance capable de mobiliser

Parallèlement aux actions de protestation, la résistance populaire prend la forme d'aide à la population afin de l'encourager à rester sur ses terres et à ne pas s'expatrier ou partir dans un village plus clément de Palestine occupée.

Que ce soit à Silwan, à Bil'in, à Beit Ommar... c'est l'articulation d'actions de résistance sur

---

<sup>1</sup> Par exemple Jordan Valley Solidarity et Center for Freedom and Justice de Beit Ommar, pour s'enrichir mutuellement de leur expérience, mais avant tout parce que c'est la condition pour une subvention espérée d'un Conseil régional français.

## Rapport de la mission AFPS d'évaluation de la résistance populaire (24/09-7/10 2013)

des actions en direction de la population (jeunes, femmes, agriculteurs...) qui conditionne la vitalité et le développement de la résistance populaire. Mais les moyens financiers permettant de donner existence aux projets élaborés trop souvent manquent ou sont insuffisants.

Trois cas de figure : le comité populaire est à l'initiative des deux types d'actions (comme à Bil'in, à Silwan) ; le comité populaire est à l'origine d'associations développant les actions en direction de la population (à Beit Ommar par exemple<sup>2</sup>) ; le comité populaire s'occupe exclusivement des actions de résistance, d'autres structures (la municipalité en particulier) étant à l'initiative du type d'action complémentaire (comme à Kafr Qaddoum par exemple).

Dans ces instances les Palestiniens semblent s'orienter vers des projets de dimensions modestes qu'ils veulent pouvoir maîtriser eux-mêmes.

Ils ont été échaudés par les projets des grosses Ong qui, nous a-t-il été dit de multiples fois, assurent avant tout leurs propres frais de fonctionnement, les Palestiniens ne recevant que le maigre reste des financements obtenus. Est mis en cause également le fait que les besoins et projets recensés par ce type d'Ong sont conçus puis mis en œuvre au travers de filtres occidentaux qui ne correspondent pas forcément à la réalité et à la culture de la Palestine.

Au regard des projets envisagés, il y a lieu de mentionner que les inégalités entre les villages sont frappantes, pour ne pas dire choquantes (Tous les villages n'ont pas, tant s'en faut, des projets comme ceux du comité populaire de Bil'in : création d'un parc national avec zoo et gîtes d'accueil).

Excepté à Silwan, Nil'in, Bardala/Fassail et Beit Ommar (Psp,Cfj), il a fallu orienter la discussion pour que ce sujet soit abordé : preuve que cette dimension de la résistance est souvent reléguée au second plan ?

### Comités de coordination

Nous avons rencontré des membres du Popular Struggle Coordination Committee (Psc) et de la High Follow Up Commission (Hfuc). Le Psc nous a dit faire partie de la Hfuc, ce que cet organe a infirmé.

- Chaque comité de coordination porte des critiques sur l'autre. Il convient d'ignorer ces accusations.
- L'importance du PSCC pour l'aide juridique ressort de la plupart des entretiens avec des comités populaires.
- Dans chaque comité de coordination on trouve des représentants de nombreux

---

*2 Le Beit Ommar Popular Movement a créé l'association "Shuruq Organization". Enregistrée au Ministère de l'intérieur, avec un compte en banque, pour mener à bien ses projets en toute clarté, elle travaille en coopération étroite avec l'association "Eshraqah Youth Organization", officielle elle aussi et créée par les jeunes eux-mêmes. L'union de ces deux associations se nomme "Combined Center".*

## **Rapport de la mission AFPS d'évaluation de la résistance populaire (24/09-7/10 2013)**

comités populaires.

- La plupart de leurs membres dirigeants appartiennent au Fatah.
- Dans chacun des comités on trouve des salariés de l'Autorité palestinienne.
- Les contacts qu'ils nous ont donnés comportaient des personnes remarquables et d'autres qui ne l'étaient pas.
- Chaque comité de coordination a été et est à l'origine d'actions de résistance, celles de la HFUC étant moins connues au niveau international.
- L'importance du PSCC dont la notoriété est internationale n'est plus à établir.
- Celle de la HFUC doit être prise en compte par l'AFPS. Elle joue un rôle moteur en particulier pour la Cisjordanie sud : Elle a engendré le South West Bank Committee qui réunit des militants de Al Masara, Beit Ommar et de villages plus au sud. A Beit Ommar nous avons pu constater que le Beit Ommar popular movement était le comité actif en termes d'actions de résistance et celui auquel se rattachaient tant les agriculteurs que les jeunes qui avaient auparavant travaillé avec le Center for Freedom and Justice. C'est dans ces comités que nous avons rencontré des militants de Yatta, de Twanee, de Susya, de Beit Ulla, ce qui nous a conduit à nous rendre à Susya et Beit Ulla. Là nous avons constaté la terrible situation faite aux Palestiniens et pris conscience qu'il n'y avait pas de comités de résistance spécifiques.

### **Relations des comités populaires avec les comités de coordination**

- A Al Ma'sara, M. du PSCC, H. de la HFUC, J. représentant pour Bethléem du Fatah manifestent ensemble.
- Le leader de Kafr Qaddoum est membre de la HFUC. En même temps il recourt au PSCC pour l'aide concernant les personnes emprisonnées (cautions, avocats). Il affirme avec clarté l'autonomie de décision du comité de Kafr Qaddoum.
- De façon plus générale les liens entre personnes engagées dans la résistance sont ce qui compte le plus, ce qui crée des rapports entre personnes des comités populaires et membres des comités de coordination, sans exclusive.
- Ce que les militants des comités dénoncent (ainsi à Ni'lin, au South West Bank Committee) ce sont les personnes qui tirent la résistance à elles, celles qui en font un business, celle qui construisent leur carrière de militants à partir d'elle.

### **De nouvelles formes de résistance :**

Les responsables ou acteurs de la résistance populaire que nous avons rencontrés sont unanimes sur un point : une nouvelle forme de lutte contre l'occupation doit être mise en oeuvre.

Les deux comités de coordination rencontrés (Popular Struggle Coordination Committee, Popular Resistance High Follow Up Commission) innovent dans la même direction :



## Rapport de la mission AFPS d'évaluation de la résistance populaire (24/09-7/10 2013)

### Opérations surprises<sup>3</sup>

- sur des terres convoitées pour la colonisation (Bab el Shams, Bab el Karamah, Canaan...),
- dans des endroits interdits aux Palestiniens (routes réservées aux colons, bord de la mer morte...),
- dans des colonies (centres commerciaux...)

Ceci dans le but de montrer à l'occupant que les Palestiniens sont présents, sur leur terre, qu'ils n'ont pas peur de venir braver ses interdictions sur des lieux qui leur appartiennent.<sup>4</sup>

### Elles comportent les risques suivants

- Actions de militants palestiniens ne facilitant pas la participation des habitants.
- Actions ne facilitant pas la participation d'Israéliens et d'internationaux.
- Actions sans retentissement international si la couverture médiatique n'est pas satisfaisante. Mais sur ce point nous avons sûrement à évoluer, toutes ces actions étant relayées sur les réseaux sociaux avec des photos.

### **Notre action en tant qu'internationaux.**

Ce qui a fréquemment été demandé par les Palestiniens rencontrés :

- Au retour de Palestine témoigner auprès du plus grand nombre possible de nos concitoyens, appeler au boycott d'Israël, convaincre les élus et gouvernement français de faire respecter le droit international dont les résolutions de l'Onu, d'appliquer les sanctions et « les lignes directrices » européennes concernant les colonies illégales.
- Fournir une aide financière pour la réalisation de projets aux dimensions modestes.
- Présence en Palestine d'internationaux pour de longues périodes afin de participer à la mise en œuvre de projets maîtrisés par les Palestiniens eux-même, écrire des rapports, traduire...
- Organiser des missions de découverte.

---

<sup>3</sup> Préparées secrètement, elles peuvent se dérouler n'importe quel jour et regroupent des militants de multiples comités.

<sup>4</sup> Mais aussi manifester quotidiennement : Ainsi contre le plan d'extension d'une route pour l'accès à une colonie et l'expulsion des villageois, en deux semaines ce plan fut abandonné. A Silwad, au nord de Ramallah, après des protestations régulières, l'outpost implanté fut démonté et le vol de terres annulé. Près d'Hébron, sur une route d'un camp de réfugiés bloquée depuis 13 ans : après des protestations quotidiennes, les blocs furent retirés et la route réutilisée par les Palestiniens.

## Rapport de la mission AFPS d'évaluation de la résistance populaire (24/09-7/10 2013)

### Responsabilités, priorités pour le soutien de l'AFPS à la résistance populaire palestinienne

- L'AFPS doit reconnaître, rencontrer, suivre, faire venir le deuxième comité de coordination (HFUC)<sup>5</sup>, lequel représente de nombreux comités populaires, lequel a créé une dynamique en Cisjordanie sud, lequel est à l'origine de nombreuses actions dans le cadre de la nouvelle stratégie recherchée, par les relais duquel il deviendra possible de mieux connaître ce qu'est la résistance populaire au sud et à l'ouest d'Hébron.
- L'AFPS doit construire une mission qui, en s'appuyant sur les deux Palestiniens<sup>6</sup> rencontrés à Naplouse en 2013, pourrait cerner ce qu'est la résistance populaire autour des villes de Naplouse et Salfit en tout cas, et voir quel soutien est envisageable.
- L'AFPS doit s'efforcer de développer la coopération entre des GL et les municipalités d'Al Walaja d'une part, menacée de devenir un petit Qalqilya ; ainsi que de Kufr Qaddoum, où les projets en direction de la population sont dévolus à la municipalité.

Dans chacun de ces villages il existe des projets municipaux pour la population mais pas de lien ni de soutien en provenance de l'étranger à notre connaissance.

- L'AFPS doit soutenir mais avec prudence les initiatives de la nouvelle équipe

---

*5 En Janvier Février 2014, l'AFPS a organisé une tournée de dix étapes pour deux membres de la HFUC, le président de l'AFPS étant intervenu pour l'obtention du visa du premier d'entre eux, le second ayant malheureusement été empêché par Israël de quitter la Cisjordanie.*

*6 Selon le responsable en charge pour l'Autorité Palestinienne de la colonisation en Cisjordanie nord, chacun des villages proches de colonies des régions de Naplouse et de Salfit a un comité de protection, les Palestiniens ayant dans la région à faire face chaque jour à des attaques de colons. Chaque comité est constitué d'au moins 15 personnes, d'autres habitants mobilisables du village venant les renforcer en cas d'attaque. Ces comités de protection se réuniraient à l'échelle de la Cisjordanie une fois par an, ceux de la région de Naplouse une fois par mois ou par semaine, celui de Burin tous les jours. Ceci alors qu'il y a très peu de travail social de fait et très peu d'internationaux présents. En réponse à notre question « Quels villages ont prioritairement besoin d'aide ? », il a cité pour la région de Naplouse : Qusra Burin, Iraq Burin, Urif, Hassir, Kablyeh, pour celle de Salfit : Harar, Deir Bullit, Yassouf, Brookyn et Serta.*

*L'autre Palestinien rencontré s'est présenté comme coordinateur pour le Nord du Solidarity movement for a free Palestine (datant de l'été 2013), membre du comité de direction de ce mouvement. Il y aurait des comités de 7 membres dans plusieurs villages. Il nous a parlé d'une rencontre hebdomadaire du comité coordonnant le nord, d'une rencontre mensuelle de tous les contacts (il a dit qu'ils étaient 65)*

*L'un comme l'autre sont prêts à faciliter la découverte de ces lieux ainsi qu'à répartir les volontaires dans les villages.*



## Rapport de la mission AFPS d'évaluation de la résistance populaire (24/09-7/10 2013)

de Jordan Valley Solidarity (Rashid, Niveen)

- Lors d'une prochaine mission<sup>7</sup> il faudra prendre le temps de rencontrer des représentants des organisations anticolonialistes israéliennes (Anarchist against the wall, B'tselem, AIC,...) d'une part, de représentants de Stop the wall et de la National committee campaign d'autre part, pour faire le point sur leur rôle dans la résistance populaire palestinienne.

### Echéances à avoir présentes à l'esprit

Notre interlocuteur à Nil'in : « Dans 9 mois il se passera quelque chose » [Il faisait référence à la durée prévue des négociations relancées en 2014 par John Kerry].

Le coordinateur de la Hfuc, à Ramallah : « Ensemble nous pouvons obtenir l'indépendance et faire sur notre terre notre Etat sur les frontières de 1967, mais si ce n'est pas le cas il n'y aura qu'une seule solution pour mettre fin à l'occupation israélienne ce sera la lutte armée (armed struggle), nous sommes tous en train d'essayer de l'éviter. Mais c'est une option. »

François-Xavier Gilles, Christine Jorelle, Erik Laloy

Annexes : Interviews<sup>8</sup>, par ordre chronologique, de membres et responsables

- 1) du comité populaire de Silwan,
- 2) du Popular Struggle Coordination Committee, dont un a aussi parlé en tant que membre du comité populaire de Bil'in
- 3) de la popular struggle High Follow Up Commission,
- 4) du South West Bank Committee, dont un a aussi parlé en tant que membre du comité populaire de Al-Ma'sara
- 5) du Beit Ommar Popular Movement,
- 6) et 7) développant la résistance populaire dans la région de Naplouse,
- 8) du comité populaire de Kafr Qaddum

---

<sup>7</sup> Le Conseil National de l'AFPS a validé le projet de mission proposé par le Groupe de travail Résistance populaire dont les objectifs intègrent ces rencontres ainsi que la découverte des formes et des besoins de résistance dans la région de Naplouse.

<sup>8</sup> Traduites et transcrites par FX Gilles avec le concours de C Jorelle et d'E Laloy